

PREMIER CAS DE NIDIFICATION DU CHEVALIER GUIGNETTE (*Tringa hypoleucos*) en LOIRE-ATLANTIQUE ET EN BRETAGNE

par Frank HARDY

I - GENERALITES

1) Répartition européenne

La majorité de la population nicheuse se situe en Europe du nord et en Sibérie occidentale, principalement en Finlande et en Suède où sont répartis environ 33 % de la population européenne.

2) Nombre de couples en France

Entre 255 et 385 couples ont été recensés avec certitude en 1984 mais l'estimation globale porte sur 500 à 600 couples (DUBOIS ET MAHEO, 1986).

3) Principaux sites de nidification

Le Massif Central qui accueille entre 150 et 180 couples, la Somme, l'Alsace, la Franche-Comté, et les Alpes Maritimes.

- Dans l'Ouest

La seule population connue se situe en Charentes où 10 couples ont été recensés (DUBOIS ET MAHEO, 1986). Il aurait niché en Loire-Atlantique au XIX^e siècle, sans avoir toutefois une quelconque preuve de nidification, la confusion entre nicheurs et migrateurs tardifs ayant pu être faite. De même, en Maine-et-Loire, BEAUDOIN le signale nicheur et «répandu sur les bords de Loire», en 1963 : y'aurait-il eu confusion également ? En revanche, un couple nicheur (avec certitude) a été noté en 1989 dans ce département, au milieu d'une colonie de sternes sur la Loire.

4) Milieu fréquenté en général par l'espèce

On le trouve principalement sur les berges et îlots de rivières à débit rapide, sur terrains caillouteux avec un minimum de végétation.

5) Reproduction

Le guignette arrive en général sur son site de nidification à la mi-avril et pond durant la première quinzaine de mai ; l'éclosion a lieu entre le 10 juin et la mi-juillet. Une très grande fidélité au site de nidification est notée pour les adultes, ce qui n'est pas le cas pour les jeunes (Holland et Al → 9 jeunes sur 150 bagués sont revenus sur le site de nidification).

L'espèce est inscrite au Livre Rouge des Espèces Menacées en France (Beaufort et Al, 1983), souffrant principalement de la domestication des fleuves et des rivières.

II - OBSERVATION D'UN COUPLE NICHEUR A L'EST DU DEPARTEMENT : Commune de VARADES, lieu-dit «Le Bois Vert»

1) Description du site

Il s'agit d'une importante grève de Loire, sur laquelle se trouvent quelques îlots recouverts d'une végétation variant de 0,10 m à 1,50 m (herbes, saules et peupliers de faible hauteur). Lors de la baisse de la ligne d'eau au printemps, ces îlots sont les premiers à être émergés. Enfin, au cours de l'été, une végétation colonisatrice s'implante progressivement sur les sables.

Le site est très fréquenté, non seulement par les sternes naines et pierregarin qui forment une colonie d'une quarantaine de couples, mais aussi par un bon nombre de pêcheurs et de promeneurs qui viennent s'y détendre... Depuis 1987, un arrêté de biotope protège ce site.

2) Observation

Le 10 juin 1989 au matin, deux éminents ornithologues du V.A.N. (Société Anonyme de Travaux Publics), P. BERTHELOT et C. DOUGE, notaient l'alarme

d'un adulte sur un îlot d'environ 80 m², situé à plus de 100 mètres de la berge.

Ce même soir, j'observais 1 adulte et 4 juvéniles non volants, ce qui constituait le seul cas de nidification connu en Bretagne !

3) Attitude

Tandis que les jeunes cherchaient leur nourriture parmi la végétation, parfois à découvert, 1 adulte restait à proximité en position de surveillance, ce qui était très surprenant. En effet, observer un guignette sur un banc de sable, seul avec la tête dressée, à 100 m de l'eau, n'est pas très courant...

Une heure avant la tombée de la nuit, les jeunes se sont subitement regroupés sous les ailes d'un adulte pendant quelques minutes, à découvert, puis se sont à nouveau séparés.

Notons enfin que les jeunes ont la fameuse attitude des adultes qui est de remuer sans arrêt la queue...

Par la suite, aucun autre signe de présence n'a été détecté, ce qui montre la difficulté de détecter l'espèce sur ces immenses grèves.

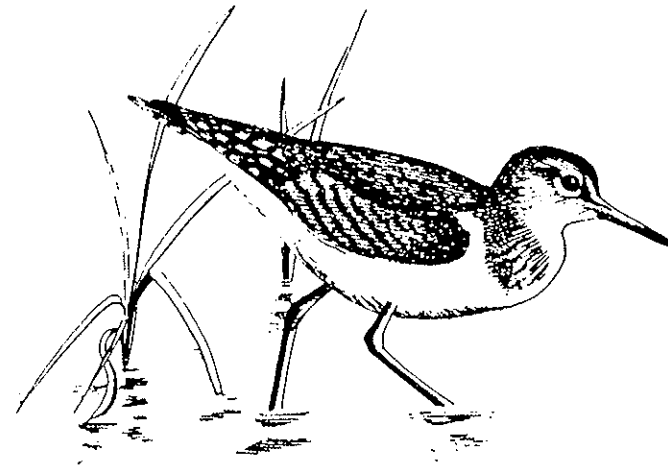
4) Observations antérieures

Sur ce site, le seul signe étrange avait été l'observation d'un adulte qui feignait d'avoir l'aile cassée en octobre 1985 ; la date tardive laisse plutôt penser à un oiseau réellement blessé.

CONCLUSION

En Maine-et-Loire également, le couple de guignette qui a été trouvé nicheur en 1989 était au milieu d'une colonie de sternes : cette espèce rechercherait-elle la protection des sternes pour assurer le succès de sa nidification ? En effet, les sternes «attaquent» systématiquement le moindre intrus en alarmant (goéland, mouette, pie, homme ou chien) ce qui constitue un facteur de sécurité important tant pour le guignette que pour le petit-gravelot.

Il serait donc intéressant de rechercher à l'avenir si l'installation du guignette sur un site est déterminée par la présence d'une colonie de sternes ou éventuellement par la présence d'une colonie en général (hirondelle de rive par exemple ?), ou tout simplement en relation avec la pression ornithologique plus forte sur ce type de site.



BIBLIOGRAPHIE

DUBOIS J.P. et MAHEO R. (1986) : Limicoles nicheurs de France. Ministère de l'Environnement. L.P.O., 291 p.

GUERMEUR Y. et MONNAT J.Y. (1980) : Histoire et Géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Ministère de l'Environnement. COB - SEPNEB, 240 p.

KOWALSKIS. (1971) : Avifaune de la région nantaise. Bull. SSNOF 68, p. 5-59.

YEATMAN L. (1976) : Atlas des oiseaux nicheurs de France. Ministère de l'Environnement. 50 F. 281 p.

+ Fichier G.O.L.A.

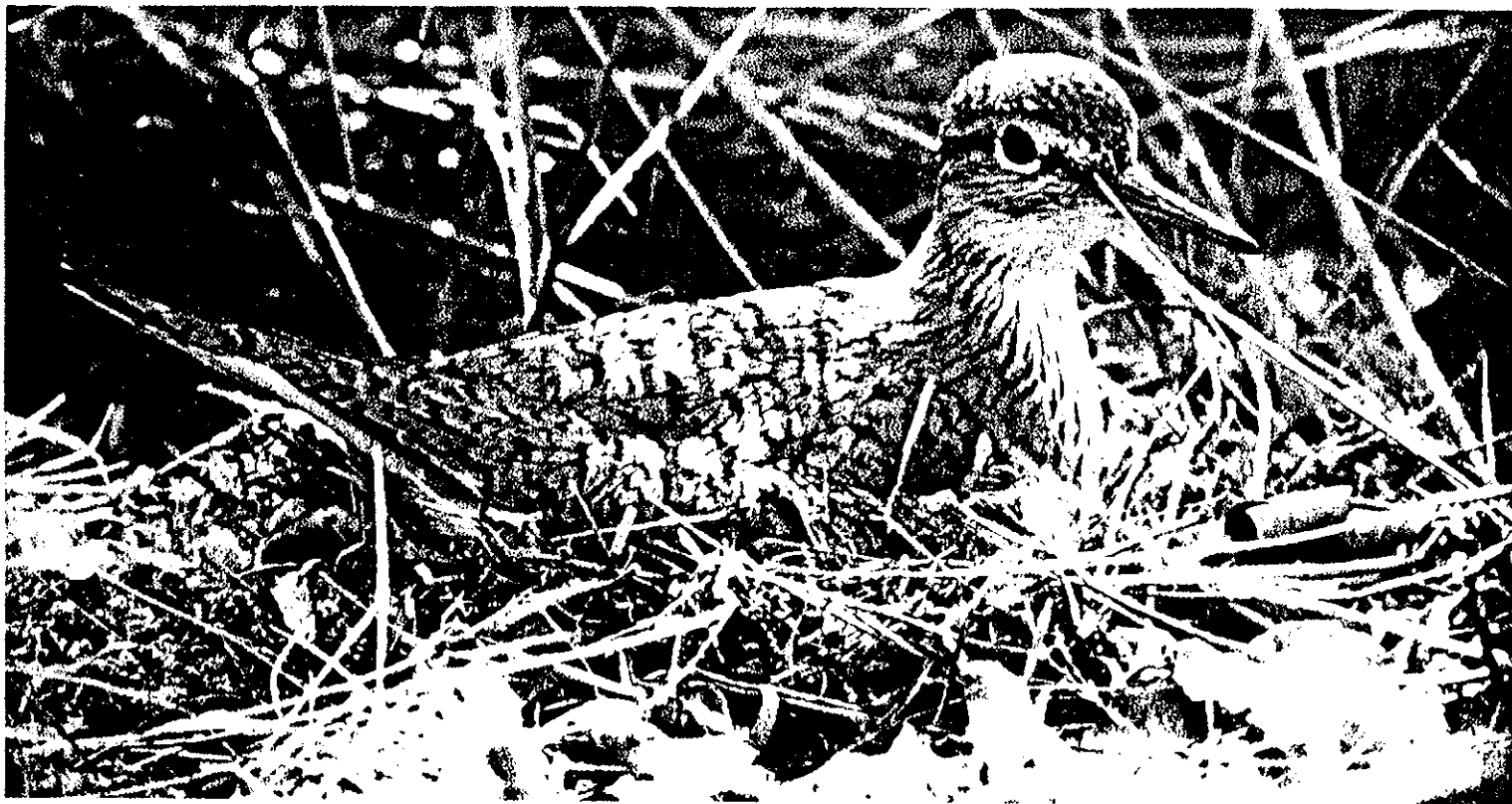


Photo: M.BROSSELIN (in Limicoles nicheurs de FRANCE)

Post-scriptum

Le Chevalier Guignette a niché de nouveau en 1990 sur le même site. Parallèlement un deuxième était trouvé avec 3 poussins en aval immédiat d'Ancenis. 3 couples ont été aussi signalés en Maine-et-Loire. S'agit-il de nicheurs durables ? Affaire à suivre...

